

*Le roman des avions
fantomatiques de Nuremberg*

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, créée par M.-G. Micberth qui compte plus de 3290 titres à ce jour. « *Le mensonge allemand du 3 août 1914* est désormais établi. La puissance de proie qui avait prémédité l'attentat a voulu persuader au monde qu'elle était attaquée. Personne ne s'y laisse plus tromper. Or, un fait plus grave encore sort peu à peu de l'ombre. L'Allemagne n'a pas attendu la déclaration de guerre pour violer le territoire français. Elle était décidée à déclencher sur l'Europe le cataclysme, alors que notre gouvernement s'obstinait à croire au maintien de la paix. Tous les Français s'entêtaient dans des illu-

sions tenaces, alors que les troupes du Kaiser, frémissantes, attendaient le signal de franchir la frontière et, sur bien des points, l'ont franchie avant que M. de Schoen n'ait apporté à notre ministre des Affaires étrangères le roman des avions fantomatiques de Nuremberg. Cette histoire sera, un jour, écrite dans tous ses détails. Elle promet d'être singulièrement riche. On ne se propose ici que de raconter une partie de ce qui a pu être vu de Saint-Dié et de ses environs, et, l'on verse ces faits, soigneusement critiqués, au dossier du crime. »

Les Allemands à Saint-Dié (27 août - 10 septembre 1914)

par Raoul Allier

Il participe à la lutte contre
le « défaitisme »

Raoul Allier est né en 1862 à Vauvert, près de Nîmes. Ancien élève de l'École normale supérieure, il obtient son agrégation de philosophie en 1885. Il est alors nommé professeur de philosophie au lycée de Montauban. Il est chargé de cours à la faculté de théologie protestante de la ville quelques mois plus tard, puis à celle de Paris en 1889. Il est titularisé en 1902 et devient doyen en 1920. Pasteur protestant, il influencera la conception libérale de la loi de séparation des Églises et de l'État en 1905. Convaincu de

l'innocence du capitaine Dreyfus, il publie une étude sur Voltaire et Calas, puis une série d'articles dans le journal *Le Siècle*. Réformiste profondément patriote, il noue des contacts bénéfiques, tant à gauche avec des membres de la Ligue des droits de l'homme, qu'à droite avec des membres du Comité catholique pour la défense du droit. Lors de la Première Guerre mondiale, il perd son fils aîné tué dès le mois d'août 1914. Profondément marqué par les événements, il participe à la lutte contre le « défaitisme » par une grande activité de prédicateur laïc et de conférencier. Chaque mardi, il prononce une de ses quatre-vingt-une *Conférences de guerre* dans les quatre plus grands temples de Paris. Il est l'auteur de nombreuses publications.



La mort du sous-lieutenant Allier

L'ouvrage débute par une préface écrite par le général de Lacroix. L'auteur consacre ensuite son introduction à la préméditation du crime, avec l'entrée en France sur plusieurs points des Vosges de cavaliers allemands. Le premier chapitre évoque Saint-Dié avant le bombardement, avec le passage des alpins et une dernière joie avant la tragédie. Le deuxième chapitre raconte le bombardement du 26 août 1914 et la bataille des rues : les différentes vagues de rafale, la panique dans les hôpitaux, les mouvements des alpins, l'arrivée des Allemands à Sainte-Marguerite. Le récit se poursuit avec l'entrée des Allemands à Saint-Dié, l'article 23 du règlement de La Haye, l'arrivée par la rue Thurin et l'usage d'un bouclier humain. Raoul Allier intitule le chapitre suivant : « Devant la trouée barrée ». Il y raconte l'arrivée des uhlands le matin du 28 août, la défense du passage à niveau confiée à Roger Allier, les attentats contre les droits de la population, la décision des Allemands d'achever tous les blessés, les incendies, le développement des combats. L'auteur évoque l'occupation avec l'avis promulgué par le général commandant en chef, les corvées et les menaces. Il décrit ensuite les profits de guerre dans les hôpitaux, les réquisitions et les pillages. Le récit se poursuit avec l'espérance irréductible, les opérations militaires allemandes telles qu'elles sont apparues aux habitants, une proclamation du général commandant en chef, les rumeurs d'une contre-attaque française, l'annonce de la prise de Maubeuge. Il se termine avec le départ des Allemands le 10 septembre, la convocation des membres du conseil municipal, l'utilisation d'un bouclier humain. L'ouvrage est complété par le récit en allemand de l'Oberleutnant A. Eberlein et illustré de seize cartes, plans et fac-similés. Il est à noter que certains passages du livre ont subi la censure.

**MONOGRAPHIES DES VILLES
ET VILLAGES DE FRANCE**
UNE COLLECTION UNIQUE
EN FRANCE DE 3289 TITRES

33 TITRES SUR
LES VOSGES

Renseignements au
03 23 20 32 19

LES ALLEMANDS À SAINT-DIÉ (27 AOÛT-10 SEPTEMBRE 1914)

Le 26 août 1914, à 8 heures du matin, la ville de Saint-Dié comprit que son temps d'épreuves commençait vraiment. Elle le redoutait depuis quelques jours et son attente avait été d'autant plus cruelle que les espérances les plus extraordinaires avaient fait vibrer tous les cœurs. Le 15 août, plus de 500 prisonniers allemands étaient venus se ranger devant la mairie tandis qu'on exhibait leur drapeau dont le 1^{er} bataillon de chasseurs s'était emparé. Mais dès 6 heures du matin, ce 26 août, un grondement sourd d'artillerie lourde fit entendre sa menace. Une pluie de fer et de feu s'abattit sur la cité et le lendemain à l'aube, aux abords de l'hôtel de ville, le spectacle était cruel. Les débris des troupes en retraite y affluaient de toutes les voies. Les fantassins et les chasseurs se précipitaient vers divers points de la ville pour y construire des barricades avec tout ce qu'ils trouvaient à proximité, y compris les chaises des églises. Mais l'ennemi parvint à faire passer par les bois au sud des Raids, des masses nombreuses qui descendaient vers Saint-Dié. Lorsqu'elles atteignirent leur but, les défenseurs étaient exténués et les habitants, terrorisés. Les premiers Allemands qui entrèrent dans la ville arrivaient par la rue de Thurin. Redoutant les coups de feu qui pouvaient partir des positions plongeantes environnantes, ne sachant pas si la ville était disposée à se rendre ou à devenir un champ de bataille et bafouant l'article 23 du règlement de La Haye qui interdit de forcer un civil à prendre part aux opérations de guerre, ils choisirent quelques habitants qui leur servirent de bouclier humain durant leur avancée dans Saint-Dié. Le lieutenant Eberlein décida même d'installer deux vieillards ligotés sur une chaise au milieu de la rue principale, pour faire cesser les tirs provenant des maisons alentour. Cependant, une contre-attaque s'organisait grâce aux bataillons qui s'étaient reformés. Avant de penser à reconquérir la ville, l'objectif était d'empêcher les Allemands d'en sortir et de barrer solidement la trouée des Vosges. Le passage à niveau des Tiges devint le point stratégique qu'il ne fallait pas lâcher. Sa défense fut confiée au sous-lieutenant Roger Allier, fils aîné de l'auteur. Le groupe d'alpins qui lui fut confié était bien trop restreint pour résister malgré sa bravoure. Blessé aux jambes, le sous-lieutenant fut fait prisonnier mais c'est mort, le crâne fracassé, qu'il sortit de l'ambulance. Le 28 août au matin, les officiers allemands arrivèrent pour prendre possession de la maison municipale. Sans retard, ils formulèrent les premières réquisitions.

Réédition du livre intitulé *Les Allemands à Saint-Dié (27 août-10 septembre 1914)*, paru en 1918.

Réf. 1748-3293. Format : 14 X 20. 324 pages. Prix : 41,50 € Parution : février 2014.

Vite, commandez dès aujourd'hui cet ouvrage (attention tirage limité) à l'aide du bulletin ci-dessous

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

Retrouvez
**LE LIVRE
D'HISTOIRE**
sur Internet...
www.histoire-locale.fr



*Bulletin
de
souscription*

Le Livre d'histoire

à retourner à : 17, rue de la Citadelle
02250 Autremencourt
Tél. 03 23 20 32 19



Parution février 2014
1748-3293

Nom

Adresse

.....

.....

JE CHOISIS MON MODE DE PAIEMENT

Par chèque bancaire Par C.C.P. Par mandat Par carte bancaire

N° | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |

Notez les 3 derniers chiffres
du n° situé au verso de
votre carte bancaire.

| | |

Expirant le:

| | | | |

Téléphone (obligatoire) :

| | | | | | | | | |

Signature (obligatoire):

Date: le 201..

Je commande « LES ALLEMANDS À SAINT-DIÉ » :

ex. au prix de 41,50 €

FRAIS DE PORT : 1 ex. 5.50 € - 2 ex. 7 € - 3 ex. 8 €

Je souhaite recevoir votre catalogue général 2014 (400 pages)

- 3 283 titres disponibles - 30 000 villages traités (10 € de participation aux frais)

Fait à, le

TOTAL :

TIRAGE LIMITÉ ET NUMÉROTÉ. Prix justifié.

MERCI POUR VOTRE COMMANDE

Règlement par chèque postal ou bancaire, mandat, à effectuer au nom de : Le Livre d'histoire.

Histoire locale. Feuille périodique gratuite d'information culturelle et publicitaire. Directeur de la publication : V. Micherth. Rédaction : Sylvie Varlet.
Révision : Annick Morel. Reproduction strictement interdite. Dépôt légal à la date de parution. Imprimé en France.